



Extract of Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Vous-reprendrez-bien-un-peu-de-Pernaut-JT-des-27-et-28-mars-2006>

# **Vous reprendrez bien un peu de Pernaut ? (JT des 27 et 28 mars 2006)**

- L'information - Société - Les médias et les mobilisations sociales - 2006 : Mobilisations contre le CPE et la précarité -



Publication date: mercredi 19 avril 2006

## **Description:**

Veille et jour de grèves et de manifestations. Comment en parler beaucoup pour ne (presque) rien en dire ? Un exemple de journalisme d'illustration.

---

**Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés**

---

**27 et 28 mars 2006. Veille et jour de grèves et de manifestations contre le CPE. Impossible de ne rien en dire, même pour Jean-Pierre Pernaut, au Journal Télévisé de 13 heures sur TF1. Mais comment en parler malgré l'importance toujours primordiale de la partie « Magazine » qui dévore l'essentiel du temps ? Non pas en passant les informations sous silence, mais en les livrant à un rythme tel qu'il est à peine possible de les saisir et encore moins de les retenir. Elles font simplement office de transitions entre les « sujets » qui sont censés les illustrer : des reportages d'ambiance qui noient les enjeux et les dépolitise au maximum.**

L'ambiance : une recette de Jean-Pierre Pernaut qui permet de compléter le « menu du jour » qu'il concocte quotidiennement sur TF1. (Voir : [CPE : La tambouille de Jean-Pierre Pernaut sur TF1 \(20 et 21 mars\)](#) )

### **I. Lundi 27 mars 2006 : en prévision du « mardi noir »**

Jean-Pierre Pernaut commence « son » journal, par « *les prévisions météo d'Evelyne Dhéliat qui nous revient en pleine forme* » : « *Les températures étaient douces ce matin, comme elle. [...]* ».

« *Et pour commencer ce journal, un projet qui va changer quelque chose d'important dans notre vie quotidienne* », déclare JPP, reportage à la clé - « Un permis de conduire commun aux pays européens » - suivi de cette transition : « *A propos de notre vie quotidienne : le médiateur de la République Jean-Paul Delevoye, vient de remettre son rapport.* ». [...] *Jean-Paul Delevoye souligne [...] l'empilement des textes et des paperasses [...]* » [la « paperasse » est l'un des adversaires prioritaires du défenseur de « notre vie quotidienne »]. Ainsi est introduit un reportage qui, partant de l'exemple d'un litige entre un administré et l'Administration, soulève cette question qui hante l'actualité : « Qui est le médiateur de la République ? »

Après ces **4 minutes et 15 secondes consacrées à « notre vie quotidienne »** (sans coupure publicitaire...), JPP enchaîne : « *Et venons-en maintenant à la crise provoquée par l'adoption à l'Assemblée du Contrat Première Embauche* ». Venons-en du même coup à quelques fragments du journalisme d'illustration.

Diagnostic : « *Un mouvement toujours aussi fort [...] alors que les examens ne vont pas à tarder à commencer [sic].* » Ce n'est pas tout : Pernaut a aussi remarqué que « *la tension est de plus en plus vive* », et l'illustre par des incidents opposants grévistes et non grévistes, avant de poursuivre : « *Avant de parler de la journée de manifestations de demain [...] l'atmosphère dans l'une de ces universités ce matin* ». Reportage d'accompagnement : « CPE : ambiance à l'université de Lyon 2 ».

JPP : « [...] *Certains étudiants souhaiteraient que le mouvement soit encore plus dur* ». Et de « constater », dit-il, que les organisations étudiantes semblent « *persuasives* » puisque... les collègues sont touchés. Et quelques phrases plus loin : « *Venons-en maintenant* » aux grèves : « *La plupart des organisations ont appelé à des grèves dures (sic)* », décrète Pernaut, avant d'égrener la liste des secteurs qui risquent d'être « *touchés* ».

Ainsi est introduit le reportage suivant : « CPE : mardi noir sur l'hexagone ». Un reportage dont l'ouverture ne laisse aucun doute sur son propos : « *Pas de doute ça va être la galère, à commencer par les transports en commun* ». Suit l'exposé, sous cet angle, des préavis de grève. Puis : « *Enfin, vu que 135 manifestations sont prévues [...], la*

*circulation sera neutralisée dans les centre villes : embouteillages garantis. [...] Autre secteur touché : l'Ecole [...]. Enfin, évitez toute démarche administrative demain [...]* » Bref, comme d'habitude, les « usagers » sont alertés et prévenus. Mais aucun salarié, aucun représentant des syndicats qui appellent à la grève, ne sera, même fugitivement, interrogé sur leurs motifs. Curieux, non ?

Après ces **4 minutes et 30 secondes consacrées aux préparatifs du « mardi noir »**, il est temps de passer à autre chose : « *A l'étranger maintenant [...]* » : « Jérusalem : réactions à la veille des élections ». Après quoi, les téléspectateurs ont droit au **fouretout habituel pour 30 minutes, environ [1]** qui s'achève sur « L'art de la pêche à pied dans le Finistère » et « la découverte d'un refuge dans les Hautes-Alpes ».

Sur les enjeux de la mobilisation, rien. Ou seulement quelques phrases qui entrecourent à toute vitesse le (petit) flot des reportages d'ambiance. Mais, c'est promis, après la grève et les manifestations du lendemain, il sera temps de partir à la pêche dans le Finistère ou de chercher un refuge dans les Hautes-Alpes.

### Mardi 28 mars 2006 : le « mardi noir » à mi-journée

En ouverture, comme d'habitude, les prévisions météo, et : « *Et d'abord, bien sûr, cette nouvelle journée de mobilisation des syndicats et des organisations syndicales contre le CPE. Il y a des perturbations un peu partout ce matin, mais moins que prévues cependant [...]* Et comme chaque fois qu'il y a des grèves dans l'Education Nationale, c'est un peu la galère pour les parents ». Suit un reportage réalisé à Villeneuve d'Asq : « Jour de grèves, les parents s'organisent pour faire garder leurs enfants ». Quelques témoignages anecdotiques, et cette conclusion : « *Dans l'ensemble, malgré les désagréments, les parents soutiennent le mouvement anti-CPE* ». Ouf !

Puisque dans les Écoles comme ailleurs, les perturbations sont « *moins importantes que prévues* », il aurait suffi de le dire. Mais que faire des reportages commandés la veille ou le matin même ? Il faut donc continuer...

« [...] *C'est la quatrième journée d'action intersyndicale contre le CPE. Toujours lié à ce qui se passait ce matin dans les Écoles - c'est le plus important - autre exemple de ce qui se passait ce matin dans une commune d'Eure-et-Loir* » Reportage : « Grèves : les enseignants suivent le mouvement ». Résumé : tout se passe bien.

Et l'on enchaîne... « *En tout cas, on l'a constaté, il y avait eu rarement autant d'appels à la grève* », déclare JPP qui en fournit rapidement une longue liste avant de proposer, pour évaluer les « perturbations » dans les services publics, un « *Petit tour des services publics en grève à Nantes* », autre nom d'un reportage qui recueille de témoignages et dans lequel on entend, mais très fugitivement : « *Ils font grève, il faut respecter le droit de grève. On fait savoir qu'on n'est pas content. On est très mécontents du gouvernement* ».

« *Et comme d'habitude à chaque fois qu'il y a un tel mouvement, c'est dans les transports en commun que l'on mesure l'impact d'une grève* ». Conclusion d'un « petit tour », verbal et sans images, des « perturbations » : « *Pas trop de problèmes parce que les usagers avaient pris leurs précautions* », déclare l'oracle avant de proposer selon sa propre expression, « *un petit tour de Paris* » : « Les transports en commun parisiens ralentis par la grève ». Tournée qui n'omet aucun moyen de transport (les péniches exceptées...) - trains, avions, métros et bus -, avec l'échantillon habituel de réactions de passagers. Et Pernaut de tirer la leçon de ce « petit tour de Paris » : « *Assez peu de perturbations dans les transports, c'est vrai, ils ne sont pas concernés du tout par le CPE* ». Une semaine auparavant (lire [notre article](#)), Pernaut nous avait prévenus : « *La CGT de la SNCF qui n'est pourtant pas du tout concernée par le CPE a déposé un préavis de grève nationale pour le mardi 28.* ». Pas assez corporatistes les

cheminots, et tous célibataires sans enfants !

A peine vient-il de défendre sa conception de l'intérêt général que Jean-Pierre Pernaut, sans reprendre son souffle, choisit ce moment de grâce pour insérer à toute vitesse de brèves informations sur l'état du conflit proprement dit :

*« Pour tenter de désamorcer la crise, le Premier Ministre avait proposé une nouvelle rencontre demain aux principales organisations syndicales. Il acceptait de discuter sur deux aménagements possibles du CPE : sa durée et les conditions de rupture des contrats. Eh bien, pas question de discuter ont déjà répondu la CGT, la CFDT et Force ouvrière qui n'iront pas à cette réunion de Matignon. Les syndicats veulent un retrait total de la loi et Dominique de Villepin a répété ce matin que s'il acceptait de discuter, il n'était toujours pas question de retirer ce texte. »* Ces informations livrées au pas de charge (en moins de 30 secondes : essayez !) suffisent. C'était la séquence politique du journal...

Les « petit tours » peuvent reprendre immédiatement : *« En attendant, à côté des grèves, il y a aussi des manifestations [...] Beaucoup de monde dans les rues [...] Deux fois plus de manifestants en général. »* Et après nous avoir proposé le « petit tour de Paris », puis un « Petit tour des services publics en grève à Nantes » (bis), JPP annonce (ter) : *« Petit tour de France avec nos correspondants »*. Le reportage qui suit souligne fortement l'ampleur de la mobilisation et la détermination des manifestants. Et Jean-Pierre Pernaut de résumer : *« Deux fois plus de manifestants en général que la semaine précédente qu'ils s'agisse des chiffres donnés par les préfectures ou de ceux des syndicats : **des chiffres que je ne vous donnerai pas car ils sont très différents donc n'ont pas d'intérêt** »* S'ils avaient été plus faibles, n'auraient-ils pas eu plus d'intérêt ?

Et hop, on passe aux facultés - *« Des facultés où l'on s'organisait ce matin. A Metz par exemple »*. Une fois achevé le reportage ad hoc, Pernaut enchaîne : *« A Paris la manifestation débutera dans un peu plus d'une heure.[...] »* Mais comme, *« on craint que des bandes de casseurs se mêlent au cortège »*, le dernier reportage vient, fort à propos, clore la série : *« Contrôles renforcés pour éviter les échauffourées dans les défilés anti-CPE »*.

Fin du simulacre d'exhaustivité et de proximité qui mêle informations et anecdotes.

*« Deuxième grand titre aujourd'hui dans l'actualité ; les élections en Israël »* dont les enjeux sont présentés dans le reportage qui suit sous un « angle » très éclairant : *« Les élections israéliennes vue par un ancien colon »*. A quoi succède le « bric-à-brac » quotidien [2]. Bilan : environ 14 minutes sur un journal d'une durée totale 40 minutes auront été consacrées aux mobilisations contre le CPE. C'est malgré tout un record. Mais sur ces 14 minutes, 8 minutes sont consacrées aux effets (néfastes) de la grève pour les « usagers » et 6 minutes aux manifestations.

Les seules informations sur le sens et les enjeux du conflit n'ont été livrées qu'en quelques phrases insérées furtivement et débitées à un rythme tellement accéléré que c'est à peine si les téléspectateurs pouvaient en saisir le sens. Mais au passage, on aura appris :

- que les salariés des transports ne sont pas concernés par les mises en cause du droit du travail pour eux-mêmes et leurs enfants ;
- que les chiffres du nombre de manifestants ne méritent aucune mention, à la différence de tous les autres chiffres que JPP distille habituellement sans le moindre recul surtout s'ils sont fournis par les Ministères.

Jean-Pierre Pernaut ne livre que des informations qui, pour lui, ont un sens. Un « bon sens », bien sûr, puisque c'est celui de Jean-Pierre Pernaut.

Henri Maler

[1] Liste des reportages mentionnés sur le site de TF1 : « Santé : la Corse fortement touchée par la grippe » - « Santé : lutter contre les douleurs liées aux traitements » - « Retraites : les personnes invalides pour une refonte de la loi » - « Des habitants du Finistère exaspérés par la gendarmerie » - « Contre la démolition de l'église d'Arc-sur-Tille en Côte-d'Or » - « De nouveaux commerces à Viverols dans le Puy-de-Dôme » - « Rencontre avec les camelots de la Foire de Lyon » - « Course à l'ouverture des paillotes à la Grande-Motte » - « Nouvelle saison pour les passionnés de pétanque » - « Rendez-vous 50 ans après pour d'anciens élèves Haut-Marnais » - « L'art de la pêche à pied dans le Finistère » - « A la découverte d'un refuge dans les Hautes-Alpes ».

[2] Liste des reportages mentionnés sur le site de TF1) : « Deux escrocs à la carte bancaire arrêtés à Tours » - « La communication Internet au service des enfants hospitalisés » - « Automobiles : la mort programmée de la roue de secours » - « Angoulême : la capture des chats errants pose problème » - « Le boom des vacances à la ferme » - « Les risques des grandes marées dans la baie du Mont-Saint-Michel » - « Un couple du Cannet fête ses 70 ans de mariage » - « Les années 60 de retour sur scène » - « Lille : des rues transformées en galerie d'art » - « Le seigle de retour sur les toitures de l'habitat rural du Limousin ».